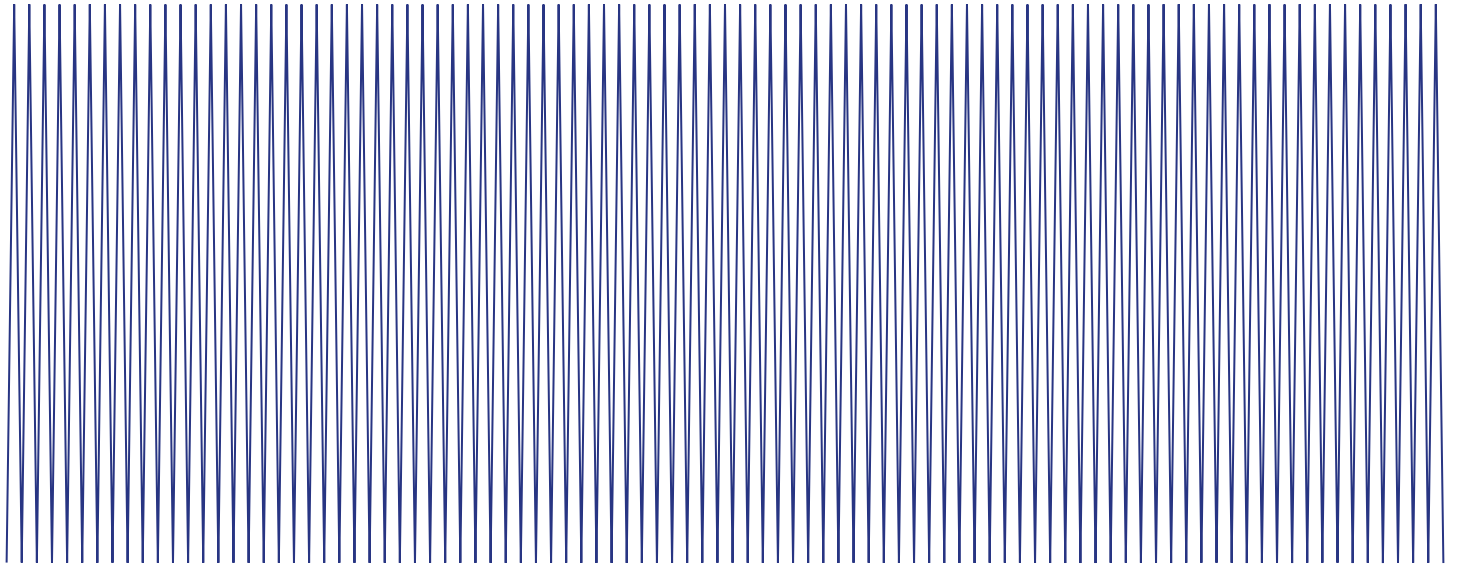


• *Le marché
du livre
en français
en Asie
du Sud-Est*



Note méthodologique:

Dans la perspective de l'organisation des États généraux du livre en langue française et dans la continuité du travail mené par le BIEF avec les acteurs du livre dans les pays francophones, une enquête a été réalisée en 2019 et début 2020 auprès des professionnels du livre dans 37 pays afin de recueillir des données de présentation des marchés du livre dans ces pays. Ces informations ont été synthétisées au travers de sept fiches régionales: Afrique centrale, Afrique de l'Ouest, Asie du Sud-Est, Maghreb, Océan Indien-Haïti, pays francophones du Nord (Europe et Québec) et enfin Proche-Orient.

Les données et indicateurs transmis dans ces présentations datent de 2019 et ne font donc pas état de la crise sanitaire de 2020-2021 qui a largement affecté l'économie, dont celle du livre, dans tous ces pays.

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Indicateurs socio-économiques

	Cambodge	Laos	Vietnam
Population (millions)	16,5	7,1	96,4
PIB/habitant (\$US courants)	1 643	2 534	2 715
Taux d'alphabétisation	81 % (2015)	92 % (2015)	95 % (2018)
Taux de francophones	3 %	3 %	0,7 %

Sources : Banque mondiale 2018 (population, PIB/habitant) ; Unesco (taux d'alphabétisation) ; OIF 2018 (taux de francophones)

Les trois pays d'Asie du Sud-Est que sont le Cambodge, le Laos et le Vietnam font tous partie de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF). Toutefois, la langue française n'y tient qu'une place marginale, avec un taux de locuteurs francophones de 3 % au Cambodge et au Laos et de 0,7 % au Vietnam. La grande majorité de l'édition et de la vente de livres dans ces pays se fait dans les langues officielles respectives. Le livre en langue française est en Asie du Sud-Est un produit de niche à l'échelle du marché global. Au Cambodge et au Vietnam, les professionnels indiquent que la langue française est de moins en moins enseignée. Elle serait désormais dépassée par l'anglais, devenue la langue étrangère la plus parlée, et également par le mandarin au Cambodge.

Au Vietnam, des statistiques sur le marché du livre sont produites par la Direction de l'édition au sein du ministère de l'Information et de la communication. Pour le Cambodge, des statistiques officielles et régulières sur le secteur du livre n'étant pas disponibles, toutes les informations rassemblées ici proviennent d'entretiens menés avec des professionnels. Au Laos, des données ont pu être collectées par l'Institut français sur ce marché.

DONNÉES DISPONIBLES SUR L'ÉDITION

➔ Paysage éditorial

En Asie du Sud-Est, la production de livres se partage entre éditeurs privés et publics.

Au Vietnam, il y a entre 50 et 70 éditeurs privés dans le pays, et une soixantaine d'éditeurs publics – qui n'ont pas tous une activité régulière d'édition. Certaines de ces maisons publiques se financent aussi en attribuant aux éditeurs privés une autorisation d'impression, sans lesquelles aucun titre n'a le droit d'être publié au Vietnam. Cela constitue un enjeu important notamment pour les traductions, car l'autorisation n'est obtenue qu'après l'achat de droits pour le titre concerné. Les livres, y compris scolaires, édités par les maisons publiques sont vendus dans le circuit commercial classique.

Au Cambodge, 115 éditeurs ont exposé au salon du livre à Phnom Penh en 2018 mais il est vraisemblable que tous ces éditeurs ne publient pas de manière régulière. Les professionnels interrogés estiment plutôt le nombre d'éditeurs privés entre 10 et 30. L'Association des éditeurs cambodgiens, créée en 2019, compte douze membres. L'édition publique est au Cambodge moins importante qu'au Vietnam mais sa place n'est pas négligeable à l'image de la maison d'édition attachée au ministère de l'éducation qui dispose d'une importante imprimerie, utilisée également pour des publications privées.

Au Laos, on compte trois éditeurs privés auxquels s'ajoutent quinze maisons d'édition publiques, d'après les renseignements du ministère de l'Information, de la culture et du tourisme.

➔ Production éditoriale

Au Vietnam, 32 000 titres sont publiés chaque année selon les statistiques de la direction de l'édition, pour l'essentiel en vietnamien. Au Cambodge, plusieurs centaines de titres paraissent chaque année, principalement en langue khmère. Aucune donnée statistique n'a pu être collectée sur la production éditoriale au Laos.

Le livre scolaire constitue plus de la moitié des exemplaires produits au Vietnam comme au Cambodge et est entièrement entre les mains des éditeurs publics. Hors scolaire, le premier domaine éditorial est la littérature générale au Cambodge et la littérature jeunesse au Vietnam. À noter le fort intérêt dans les deux pays pour les livres de développement personnel.

Au Vietnam, entre cinq et dix titres sont publiés en langue française chaque année. Au Cambodge, la production de titres en langue française est estimée à cinq titres publiés par an environ. Un éditeur en a fait sa spécialité, avec des livres sur l'histoire et la culture cambodgiennes. De telles publications sont susceptibles d'intéresser un public de touristes francophones.

➔ Importation

D'après les professionnels interrogés, 10 % environ des ventes de livres au Vietnam et 25 % au Cambodge concernent des livres importés. La majorité de ces importations sont des livres scolaires. Les principaux pays de provenance des importations au Vietnam sont les pays asiatiques (Chine, Japon, Corée) et anglophones. Au Cambodge, un éditeur souligne l'importance de l'importation en provenance d'Inde. Il s'agit de livres anglophones, moins chers que les livres britanniques et américains.

Le marché du livre en français en Asie du Sud-Est dépend essentiellement de l'importation, notamment depuis la France. Les chiffres de la Centrale de l'édition montrent des montants relativement modestes dans les trois pays. Jusqu'en 2018¹, les chiffres sont assez comparables entre le Cambodge et le Laos, même si ce dernier compte moitié moins d'habitants. Concernant le Vietnam, sa population plus nombreuse explique un chiffre d'affaires des exportations françaises plus élevé (même si le taux de locuteurs francophones est relativement plus faible dans ce pays) ; par ailleurs, le réseau de points de vente est sans doute plus important et plus structuré ce qui profite aux importations de livres français.

CA export des éditeurs français (en K€)

	Cambodge	Laos	Vietnam
2013	25	39	347
2015	95	55	290
2018	61	63	385
2019	86	7	447

Source : Centrale de l'édition

Selon une éditrice interrogée, l'intérêt pour la littérature française et francophone en Asie du Sud-Est se manifeste par l'édition de traductions depuis le français plutôt que par la production de titres en langue française. Le français a longtemps été la langue la plus traduite au Vietnam, mais il recule aujourd'hui. Le chinois, le coréen, le japonais et en particulier l'anglais sont désormais plus traduits que le français.

➔ Prix moyen et système de prix

Aucun des trois pays ne dispose d'une loi sur le prix unique du livre. La TVA est de 10 % aussi bien au Cambodge qu'au Vietnam. Le prix moyen du livre est estimé par les professionnels à l'équivalent de 3 ou 4 euros au Vietnam et un peu moins, environ 2 euros, au Cambodge.

➔ Librairies et points de vente

Au Vietnam, il existe plus de 400 librairies. Néanmoins, la majorité des livres est vendue selon d'autres canaux de vente, comme les kiosques et les papeteries. Les statistiques officielles recensent ainsi 13 500 points de vente. Les ventes en ligne pourraient de plus représenter jusqu'à la moitié des livres vendus au Vietnam, selon une éditrice. Ces sites vietnamiens (dont l'un des plus importants est tiki.vn) offrent souvent des réductions de prix importantes. Par ailleurs, des livres piratés et imprimés de manière très professionnelle seraient vendus au même prix que leur original, sans que l'ampleur de cette pratique ne puisse être déterminée. Ce phénomène de piratage concerne aussi l'édition numérique ce qui freine, selon une éditrice, le développement de l'édition numérique payante.

Il y a deux librairies francophones au Vietnam mais une grande partie des ventes de livres en français se ferait également par des sites de vente en ligne où plus de titres sont disponibles.

Au Cambodge, les professionnels recensent cinq librairies, auxquelles s'ajoute une quarantaine d'autres points de vente. Les kiosques et papeteries cumulent, selon les estimations recueillies, entre 15 et 20 % des ventes de livres dans le pays. Les ventes en ligne sont peu présentes au Cambodge, probablement environ 5 % seulement des ventes. Le secteur informel

¹. En 2019, on constate une chute importante des exportations des éditeurs français vers le Laos, probablement en lien avec le départ d'une librairie francophone.

tient une grande importance : un professionnel estime que jusqu'à 50 % des ventes passeraient par des vendeurs informels. Le Cambodge dispose d'une seule librairie francophone, à laquelle s'ajoute une deuxième librairie multilingue, surtout anglophone, qui vend également quelques titres en français.

Il y a peu de librairies au Laos, la lecture y est peu développée. La principale librairie, Monument Books, qui a longtemps proposé un grand choix de livres en français, a réduit ses activités de vente de livres au bénéfice de la vente de jouets. Quelques libraires proposent des livres d'occasion, hérités des touristes de passage. Les ventes en ligne sont peu présentes à Vientiane car la distribution de livres passe par les petites librairies sur les marchés.

Deux librairies ont l'agrément librairie francophone de référence, délivré par le CNL : 1 au Laos et 1 au Vietnam (aucune au Cambodge).

Entretiens et synthèse: Inge Orlowski

Coordination: Pierre Myszkowski et Clémence Thierry

LES PROFESSIONNELS INTERROGÉS

Cambodge

Olivier Jeandel – *directeur de la librairie Carnets d'Asie*

Hok Sothik – *directeur du SIPAR (association franco-cambodgienne de promotion de la lecture avec une activité éditoriale, organisatrice du salon du livre de Phnom Penh); directeur de l'association des bibliothécaires*

Laos

Jean-Manuel Duhaut – *attaché culturel et audiovisuel, Institut français du Laos*

Vietnam

Do Thi Monh Nguyet et Pham Ngoc Anh – *Bureau du livre, Institut français de Hanoi*

Phung Hong Minh – *directrice des éditions Nha Nam*

Avec le soutien de



En partenariat avec

